

Plusieurs idées pour Agen

Propositions faites par M. Cu villier Xavier

Fluidifier et agrémenter le centre-ville

En diminuant ou en supprimant les voitures individuelles du centre en favorisant la marche, le vélo et les navettes et en favorisant le plaisir de la déambulation et du shopping en centre-ville.

Comment faire ?

En organisant des grands parkings aux différentes entrées de la ville.

Ces parkings permettraient d'y garer sa voiture quand on vient de l'extérieur d'Agen et d'y retrouver son propre vélo dans un parking à vélo sécurisé ou des vélos publics type velib. pour les personnes ne pouvant pas pratiquer le vélo, on y trouverait aussi un système de navette (parking / centre-ville) fréquent et de préférence électrique.

Pour ceux qui viennent dans le centre pour faire des achats et qui ne souhaitent ou ne peuvent pas les transporter, il serait proposé un service régulier de livraison vers le parking ou même le domicile.

Ré-habiter le centre-ville.

Aujourd'hui, le troisième et le quatrième âge sont parfois cruels. Difficulté de mobilité, difficulté d'autonomie, difficulté financière.... Et ces difficultés augmentent lorsque la personne est seule ou devient seule par perte du conjoint. L'EHPAD est souvent une solution... Difficile et parfois infantilissante.

Pourrait-on faire autrement ?

Une alternative à l'EHPAD ou un intermédiaire avant l'EHPAD quand la vie chez soi n'est plus possible : La collocation pour troisième âge.

La vie en micro-communauté, organisée et plus ou moins aidée pourrait être une solution.

On pourrait envisager un parc de plusieurs maisons du centre, rénovées pour pouvoir recevoir de 3 à 5 personnes. Les personnes vivants sous un même toit mutualiseraient leurs charges : courses, cuisines, déplacement, soins.... les avantages des uns pallieraient aux inconvénients des autres et vice versa. Chacun garderait son intimité dans sa chambre et sa pièce d'eau mais mutualiserait les parties communes : salon, salle à manger, cuisine.....

Une association ou un service municipal se chargerait des affectations des personnes en proposant telle ou telle maison (avec possibilité de période d'essai ou de changement en cas d'incompatibilité d'humeur), visiterait chaque maison à un rythme qui pourrait être défini selon le degré de dépendance des occupants, faciliterait l'organisation des soins à domicile et les transports (si nécessaire mais pas obligatoire) vers les centres de soins, pourrait organiser un service de livraison de repas ou de ménage pour ceux qui le voudraient.....

L'objectif serait de laisser le plus d'autonomie et de responsabilité possible aux occupants des maisons pour qu'ils puissent, grâce à la mutualisation et au retour vers le centre ville continuer à vivre (presque comme chez eux), voire peut être mieux ou sans doute mieux qu'en restant trop longtemps isolés ou trop tôt en EHPAD.

Economiquement

Chaque occupant pourrait participer aux frais à la même hauteur qu'une entrée en EHPAD.

Les maisons pourraient faire partie d'un projet immobilier défiscalisant.

Responsabiliser les patients et améliorer l'offre de soin

En créant une maison des associations de patients au centre-ville pour l'organisation de l'éducation thérapeutique.

L'éducation thérapeutique est un chaînon du parcours de soins qui devient capital.

la majorité des maladies, même le cancer dans beaucoup de cas deviennent une maladie chronique qu'il faut gérer sur le long terme. Les médecins sont peu formés pour cette prise en charge : mi surveillance, mi prévoyance, mi entretien, mi réparation, mi réhabilitation...

Les patients en savent bien souvent plus que le médecin sur le long terme ou la queue de leur maladie qui les pénalisent et intéressent peu le médecin, par contre ils sont peu outillés pour cette prise en charge qui est bien souvent transversale et non pas spécifique à une maladie.

D'où l'intérêt de la mutualisation, et d'une mutualisation dans un lieu central de la ville, agréable, accessible, géré par les associations de patients pour l'accueil, les conseils, l'organisation des ateliers...

Les médecins comme les paramédicaux ou les institutions n'en sont bien évidemment pas exclus, mais ils n'en sont pas le centre. Ils en sont des partenaires pour participer à des conférences ou des ateliers, ou du dépistage...

Le centre organisateur doit être le patient au travers des différentes associations de patients.

La ville pourrait proposer ce lieu et favoriser la constitution d'une association organisatrice du lieu dont les membres seraient des personnes physiques mais également morales comme les associations de patients, la ville, des institutions.....

Le financement : il peut être multiple, institutions de santé, institutions administratives de santé, institutions territoriales (ville, département, région), industries pharmaceutiques et pourquoi pas le tissu industriel local au travers d'une fondation....

Améliorer la qualité de vie du centre en favorisant l'art et sa pratique

L'objectif est de permettre aux artistes de travailler, de montrer leur production et d'animer le centre-ville par leurs activités tout en les déchargeant de la gestion d'un atelier souvent au-delà de leur moyen en centre-ville.

En mettant à disposition un lieu ou un bâtiment dans le centre de la ville (là où se fait le passage et la vie) où les artistes de tous types (peintres, sculpteurs, danseurs, musiciens, troubadours.... se côtoieraient et pourraient venir travailler, entreposer leur matériel, exposer, montrer, enseigner, partager.... leur art.

Le lieu pourrait être géré par une association qui permettrait aux artistes de faire ce qu'ils savent faire le mieux : leur art et de le rendre facilement visible à tous les publics de la ville.

Le financement : là encore, il peut être multiple, ville, département, région, mécènes au travers d'une fondation

Améliorer la cohésion, la culture locale et l'appartenance à un territoire.

En favorisant l'apparition d'une monnaie locale agenaise, soit en généralisant au département celle qui existe déjà sur Villeneuve pour favoriser toutes les boucles courtes.

Quelle que soit l'option choisie, il faut que cette monnaie ait d'emblée l'ambition d'être pratique et utilisée par le plus grand nombre et pas seulement militante et réservée à quelques convaincus isolés. Il faut qu'elle soit tout de suite numérique plutôt que papier comme l'eusko au pays basque où l'arrivée de la carte euskocart a boosté le volume des transactions.